

2 GRAND ANGLE



ORGANISATEURS Linda Barras, la présidente de la Nuit des Neiges, et Jean-François Emery, le vice-président, heureux. Ici avec Marie-Catherine Barras et Olympia Arménia.



CONCERNÉ Le conseiller d'Etat Maurice Tornay et sa femme Monique présents pour soutenir la Fondation Mimi qui a ouvert un centre à l'hôpital de Sion.



ENTRE AMIS Le conseiller aux Etats Jean-René Fournier et sa femme Birgitt, avec leurs amis Jean-Maurice Favre, président de la Loterie romande en Valais, et son épouse Nicole.

GLAMOUR Quatre cents convives ont participé à la traditionnelle soirée de récolte de gala

La Nuit des Neiges brille

CHRISTINE SAVIOZ, TEXTES
ANDRÉE-NOËLLE POT, PHOTOS

La Nuit des Neiges 2012 a affiché complet samedi au Régent de Crans-Montana. Près de quatre cents personnes y ont participé pour aider deux associations, la Fondation Mimi – aidant les malades du cancer à garder leur dignité – et l'Association suisse de l'ataxie de Friedrich (voir

chance d'avoir un mari et des enfants qui m'ont beaucoup entourée, mais tout le monde n'a pas cette chance.» Myriam Ullens de Schooten a eu l'idée de proposer des services aux personnes touchées par le cancer, directement dans les hôpitaux, lorsqu'elles doivent suivre leur chimiothérapie. Le patient et sa famille peuvent ainsi être suivis par un psychologue; et la personne malade

«**Q**uand vous apprenez que vous avez le cancer, vous sortez du monde. Si quelqu'un s'occupe de vous, vous réintégrez la vie.»

MYRIAM ULLENS DE SCHOOTEN FONDATRICE DE LA FONDATION MIMI

encadré). «La Nuit des Neiges est très importante pour nous, car nous ne vivons que de dons et nous tenons à ce que perdurent nos centres déjà créés en France, en Belgique et en Suisse», lance Myriam Ullens de Schooten, créatrice de la Fondation Mimi. «Nous avons besoin de 100 000 euros par an (120 000 francs) et par centre. Il en existe six actuellement. On s'occupe de 12 000 à 15 000 personnes par année.» La Fondation Mimi est d'ailleurs présente en Valais; elle a ouvert un centre à l'hôpital de Sion en mai dernier.

Myriam Ullens de Schooten, établie à Verbier depuis des années avec son mari, le baron belge Guy Ullens, a éprouvé le besoin de créer cette fondation après s'être battue elle-même contre le cancer. «Pendant mon traitement, j'ai remarqué que de nombreuses personnes traversaient la maladie sans aucun soutien. De mon côté, j'ai eu de la

peut bénéficier des services d'une esthéticienne. «Le malade perd ses cheveux, ses cils et ses sourcils pendant la chimio. L'esthéticienne peut lui proposer une pernique et un maquillage particulier pour donner l'illusion d'avoir des sourcils par exemple», explique la fondatrice. Une façon d'enjoliver le quotidien du malade.

Pour réintégrer la vie

Car en plus des souffrances physiques, le traitement du cancer provoque une solitude sociale. «Quand vous apprenez que vous avez cette maladie, vous sortez du monde. Les gens vous excluent. Quand quelqu'un s'occupe de vous, cela vous permet de réintégrer la vie et vous aide à supporter la chimiothérapie», ajoute Myriam Ullens de Schooten. Dans les centres de la fondation, les patients peuvent suivre leur traitement de chimiothérapie tout en recevant des soins esthé-



MOTIVÉE Après s'être remise du cancer, Myriam Ullens de Schooten a créé la Fondation Mimi pour aider les personnes malades à retrouver une certaine dignité. La fondation a ouvert un centre à l'hôpital de Sion en mai 2011.

tiques. «Elles n'ont pas l'impression d'être dans un hôpital. On a aménagé des locaux chaleureux pour que les personnes se sentent comme chez elles.» Et les patients apprécient. «Je reçois des lettres touchantes des malades et des conjoints. Des maris me remercient d'avoir redonné une certaine dignité à leur épouse», raconte Myriam Ullens de Schooten.

Une manière aussi de lutter contre le tabou autour du cancer. «Il faut oser le dire. En plus, on en guérit! Je suis là pour le prouver.» Le plus difficile pour Myriam Ullens de Schooten a été de gérer l'après-traitement,

quand la maladie avait disparu. «Tout le monde est alors retourné à ses occupations et c'est la première fois que je me suis sentie seule.» D'où l'importance d'un suivi des patients une fois le traitement terminé. «Nous proposons un groupe de paroles pour toutes ces personnes.»

Quand on lui demande si la maladie a changé sa vision de la mort, Myriam Ullens de Schooten répond par la négative. «J'y pense bien sûr, de temps en temps. Mais la maladie a surtout changé ma vision de la vie.» Une femme du côté de la vie, toujours. ●
● www.mimi-foundation.org

L'AUTRE ASSOCIATION BÉNÉFICIAIRE

En plus de la Fondation Mimi, l'Association suisse de l'ataxie de Friedrich (ACHAF) a également été le bénéficiaire de la Nuit des Neiges 2012. Cette association vient en aide aux patients souffrant d'ataxie de Friedrich. Il s'agit d'une maladie génétique rare touchant une naissance sur 50 000 et qui apparaît chez les enfants de 6 à 15 ans. Elle entraîne une incoordination des mouvements, des troubles de l'équilibre et conduit généralement à l'utilisation d'un fauteuil roulant. Le mal est incurable pour l'instant.

ACHAF apporte un soutien moral et une aide financière aux patients et à leur entourage. Elle met également sur pied des journées thématiques d'information et encourage la recherche pour trouver un médicament. ●

● www.achaf.org



«**Q** Je suis un fidèle de la Nuit des Neiges. C'est devenu un événement incontournable!»

STÉPHANE BERN ANIMATEUR



«**Q** Je suis venu ici pour la première fois, par amitié pour Myriam Ullens de Schooten.»

CLAUDE LELOUCH RÉALISATEUR



«**Q** Du Valais, je connaissais déjà Verbier. Ici, le froid est bien plus agréable qu'à Paris!»

PATRICK TIMSIT COMÉDIEN



AMOUREUX Si Marie Rochebin, la femme du journaliste Darius, fuit volontiers les feux de la rampe, elle n'a pas hésité à embrasser son mari devant l'objectif.



TENDRES Le conseiller d'Etat Jacques Melly et son épouse Graziella, très complices, tiennent à soutenir cet événement du Haut-Plateau dédié à de nobles causes.



LA CLASSE Yann et Sonia Lambiel faisaient leur première apparition à la soirée de gala. «Je porte bien le smoking?», s'inquiétait le célèbre humoriste valaisan.

à Crans-Montana. Avec, en vedette, Claude Lelouch et Patrick Timsit.

pour les malades



FAN'S CLUB Claude Lelouch et Patrick Timsit sont venus à Crans-Montana par amitié pour Myriam Ullens de Schooten. «Nous sommes proches depuis des années», a déclaré l'instigatrice de la Fondation Mimi.

Des célébrités d'ici et d'ailleurs

Du beau monde s'était déplacé cette année encore pour la traditionnelle Nuit des Neiges, placée sous le haut patronage de la princesse Léa de Belgique.

Le réalisateur Claude Lelouch et le comédien Patrick Timsit sont notamment venus de Paris pour soutenir Myriam Ullens de Schooten, de la Fondation Mimi, leur grande amie. «C'est mon fan's club!», a lancé Myriam Ullens de Schooten. «Je suis venu car c'est bien payé!», a plaisanté d'emblée Patrick Timsit, à ses côtés. «Non, je rigole... Je suis là par amitié pour Myriam et c'est l'occasion de découvrir Crans-Montana, car du Valais je connais surtout Verbier. Le froid? On m'a dit qu'il faisait moins 18 degrés. Mais je vous assure que c'est moins insupportable ici qu'à Paris!» Même plaisir pour Claude Lelouch, qui a fait le déplacement avec

sa compagne Valérie Perrin. «C'est un véritable rendez-vous d'amitié ici», s'est-il exclamé en souriant.

Le journaliste Darius Rochebin, l'humoriste Yann Lambiel, plusieurs politiciens valaisans – comme Jacques Melly et Maurice Tornay – ou encore l'animateur Stéphane Bern étaient également présents. «Je suis un habitué maintenant, mais j'aime beaucoup venir à la Nuit des Neiges. Cet événement a pris une belle ampleur; il est devenu incontournable!», a lancé Stéphane Bern.

Cherie Blair, épouse de l'ancien premier ministre britannique Tony Blair avait également tenu à être présente. La dame a fait le voyage d'Angleterre à bord de l'avion privé de Christian Constantin. Le président du FC Sion l'avait généreusement prêté pour l'occasion... ◉